

L'Étincelle



Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

PSA Poissy

Lundi 19 octobre 2020

Contre le fascisme religieux, nous n'avons pas les mêmes valeurs que... Macron !

Un prof a été décapité dans un collège de la région parisienne, dont la tête avait déjà été mise à prix par des fanatiques religieux, en réalité des fascistes qui empoisonnent le monde musulman, pour avoir illustré un cours sur la liberté d'expression par des caricatures de *Charlie hebdo* : voilà l'acte barbare qui a sidéré le pays. Des rassemblements ont eu lieu dimanche, massifs et muets : que dire, que faire ?

Mais Macron et son gouvernement n'ont pas eu cette retenue et ont donné de la voix, tonitruante. Une aubaine pour chevaucher leur canasson déjà lancé contre ce qu'ils appellent le séparatisme, et poursuivre leur croisade mêlant de façon scélérate arabes, musulmans, islamistes... contre lesquels il faudrait que nous défendions ensemble les prétendues valeurs de la République. Et d'annoncer un renforcement de la répression, un durcissement des lois, la dissolution d'associations dites suspectes, une journée de deuil national... Un fatras contre lequel personne ne s'élève dans le monde politique. Jean-Luc Mélenchon cible même la communauté des Tchétchènes dont « il faut reprendre un par un tous les dossiers »... Ce n'est pas Poutine disant à l'époque qu'il fallait « tous les buter, jusque dans les chiottes », mais ça y fait penser !

Contre l'islamisme politique, certainement

Parmi les menaces qui pèsent sur nous, appartenant au monde du travail, il y a certainement l'islamisme politique dont le terreau a été largement alimenté dans le monde par les guerres et désastres sociaux engendrés par les appétits des puissances impérialistes. Cet intégrisme politique-là, aux méthodes fascistes, a fait des dizaines de milliers de victimes dans l'Algérie des années 1990, dont des égorgés et des décapités dans les rangs des démocrates, syndicalistes et féministes. Cette extrême droite, au pouvoir ou dans l'opposition, qui sévit d'abord contre les peuples d'Afrique ou du Moyen-Orient, milite ici aussi en France. L'acte barbare de Conflans vise précisément à troubler, paralyser voire terroriser, et tenter de souder autour du drapeau d'un islamisme radical les travailleurs de religion musulmane qu'elle cible au premier chef. Et au nom de Mahomet ou du Christ-Roi d'intégristes blancs, c'est le même projet de mise au pas des ex-

ploités et opprimés, par des états-majors politiques recrutés au sein d'élites friquées.

Mais pas derrière les prétendues vertus de leur république

Macron s'opposerait à cette extrême droite au nom des valeurs de la République ? Quelle rigolade ! Rappelons que son gouvernement, comme les précédents, entretient les meilleures relations – ventes d'armes et achat de pétrole à gogo ! – avec ce dictateur d'Arabie saoudite qui procède aux décapitations en public. Très exactement à la manière des intégristes qu'il prétend combattre, Macron et sa croisade contre le « séparatisme » tentent de faire diversion face aux colères contre sa politique, lui le président des très riches. Terroristes islamistes comme républicains intégristes à la Macron vouent le même culte au Dieu profit ! La même haine de classe contre le monde ouvrier.

Quant à leurs prétendues valeurs de la République, liberté, égalité, fraternité...

Liberté – pour qui ? – d'avoir un logement et un travail, de ne pas être licencié, de s'exprimer librement dans les entreprises, par exemple ? Égalité – entre qui ? – là où le fossé ne cesse de se creuser entre les super-riches et la grande masse de celles et ceux qui ne peuvent plus nourrir leurs familles ? Laïcité – sans blague ! – quand l'État français, depuis des décennies, subventionne grassement les écoles et autres institutions catholiques ?

Il y a beaucoup à dire et à discuter entre nous, travailleurs et jeunes, qui marquons de nos résistances et luttons la situation depuis quelques années, et avons besoin de grossir et resserrer nos rangs : nos valeurs sont celles de l'abolition de l'esclavage salarié et de sa loi du profit, celles de la solidarité internationale entre les travailleurs et les peuples : pour changer ce monde, pour que ce ne soient plus les barbares, les cyniques et les hypocrites qui nous imposent leur loi.

Attention arnaque !

Des salariés ont reçu des courriers chez eux pour les convaincre de quitter l'entreprise avec le plan avant le 31 octobre. Les sommes pour partir ne sont que des estimations, pas toujours proches de la réalité. Ces courriers font penser à du démarchage abusif du style : « Vous avez gagné 50 000 € ! Démarrez une nouvelle vie loin de PSA, contactez-nous vite... ».

On a un CDI, c'est quelque chose de précieux aujourd'hui, mieux vaut le garder que de le brader. Et de se retrouver au chômage, à l'extérieur avec une somme pas si importante que ça, qui va fondre comme neige au soleil.

Viens tenir le poste ou reste dans ton bureau !

Montage, à la POM, un chef venu de nulle part est passé faire un tour pour réclamer que des opérations supplémentaires soient faites sur le poste de mise en place de la ligne d'échappement. Pour ce poste, déjà bien chargé, tout le monde a refusé. La prochaine fois, il peut éviter le déplacement.

Pas de prise tête, pas de prise de bec(quet)

Montage, MV2, depuis qu'il n'y a plus que des D34, il n'y a plus assez de boîtes vides pour réceptionner et faire livrer les becquets par les caristes pour l'assemblage sur MV3. Une fois amenées, les caristes doivent revenir vite avec des boîtes vides à MV2. Sur MV2, en l'absence de boîtes, les becquets sont parfois mis sur le sol en désordre... C'est le foutoir, difficile de travailler dans ces conditions. C'était prévisible depuis des mois ! Du personnel et des moyens, ce serait le minimum. Si la direction n'améliore rien, ce n'est pas nous qui allons nous presser.

On a tous besoin d'un CDI

Récemment une vague d'intérimaires de Trigo sont arrivés au B1, B3 Pack, Peinture et d'autres secteurs. Certains font leurs premiers contrats chez PSA, d'autres sont des habitués qui reviennent après des mois, beaucoup ont des contrats à la semaine. La direction demande aux CDI de quitter la boîte, de partir sur d'autres sites PSA d'un côté, de l'autre elle recrute des salariés flexibles.

Revendiquons le maintien des postes pour les salariés PSA et l'embauche en CDI pour les intérimaires Trigo qui le souhaitent !

La pluie s'est arrêtée quand ils sont partis

Mardi matin il y a quinze jours, des agents des Ressources humaines sont venus porte d'Achères. Remarques condescendantes à ceux qui n'avaient pas le masque en covoiturage, prises de note, chacun a reçu son lot de leçons de morale, tout ça sous la pluie.

La direction fait la chasse aux covoitureurs à plus de deux, et à tout le monde, mais veut quand même qu'on vienne bosser. Si elle refuse le covoiturage, qu'elle rétablisse les cars ou paye le taxi.

Cachez moi ces cas-contacts que je ne saurais voir !

À PSA Poissy, Zorro a mal mis son masque mais il ne contaminera personne car selon la direction : les cas-contacts, ça n'existe pas ici... ce qu'il y faut, c'est de la production et des profits.

**PSA Mulhouse : les ouvriers de STPI à l'offensive**

Depuis le 14 octobre, les salariés de STPI (sous-traitant de Veolia, lui-même sous-traitant de PSA) sont en grève pour les salaires sur les sites de PSA Sochaux et Mulhouse. Treizième mois, prime, 300 euros d'augmentation, voilà ce qu'ils revendiquent.

Veolia ne manque pas d'argent quand il s'agit de racheter Suez ou d'engraisser les actionnaires, comme d'autres grands groupes, notamment PSA. Alors aucune raison économique ou sanitaire de se taire.

Renault ferme aussi des sites en Algérie

Dans le cadre de son plan de suppression de 15 000 emplois, Renault voudrait fermer son usine d'Oran en Algérie, après moins de six ans d'activité : 1 200 salariés sont menacés. Une belle affaire pour le patron français : la moitié des investissements et les travaux d'aménagement du site de l'usine et du port d'Oran, avaient été aux frais du contribuable algérien.

Au lendemain de l'annonce, le 1^{er} septembre, les ouvriers de Renault Oran ont organisé un sit-in dans l'usine. Contre les partons de l'automobile nous devons nous coordonner avec les autres entreprises menacées, de part et d'autre de la méditerranée.

L'ennemi n'arrive pas par bateau mais en limousine

La marche des sans-papiers et la marche pour l'emploi ont défilé côte à côte ce samedi, rassemblant des milliers de personnes. Derniers de cordée mais premiers de corvée, les sans-papiers réclament leur régularisation, la fin des Centres de rétentions administratives, des logements et salaires dignes.

Les cortèges des salariés en lutte contre les licenciements de TUI ou Bridgestone de Béthune étaient également présents, en butte eux aussi à des exploiters qui se font des millions sur le dos de ceux qui bossent. Si politiciens et patrons cherchent à nous diviser, c'est parce qu'ensemble on leur fait peur.